

Se promener ou randonner pour une sortie d'un dimanche ou d'un jour de fête entre **Chaussy et Mantes la Jolie**

Réf. Carte IGN n° 2113 1/25000
Total de l'ordre de: 38 Km

Villages situés sur le parcours ou à proximité :

Aller :

**Chaussy – Chérence – Vétheuil — Saint Martin la Garenne - Follainville –
Mantes la Jolie**

Retour :

Mantes la Jolie – Vienne en Arthies – Vétheuil – La Roche Guyon - Chaussy
(Le Circuit pouvant se faire dans l'autre sens).

Autres Evasions :

Possibilité de rejoindre l'Axe Central en direction de la vallée de l'Epte
Possibilité de rejoindre l'Axe Central en direction des pôles de Marines, Auvers, l'Abbaye de Royaumont et leurs circuits
Possibilité de randonner en direction des chemins du Parc Régional Oise Pays de France

Informations Touristiques

CHAUSSY :

Occupé dès l'époque paléolithique et à la période gallo-romaine, le territoire de Chaussy se situe à la limite du pays d'Arthies. Les carrières locales ont fourni les matériaux nécessaires à la construction des maisons du village. Un four à chaux y était autrefois installé. Le nom de la localité apparaît en 690 et celui de la paroisse en 854.

Petit Château « le Couvent » :

Ce château s'élève à l'emplacement de l'ancien couvent des bénédictines de Sainte-Madeleine, fondé en 1160 par le roi Louis VII et ruiné par les Anglais en 1432. Rebâti entièrement par le seigneur de Villarceaux en 1524, il retrouve sa fonction première jusqu'à la fin de l'Ancien Régime.



Ferme-Manoir de Méré :

Cette ferme est une ancienne dépendance du domaine de Villarceaux. La tour ronde (I. M. H. 1927), qui conserve une partie de sa courtine et son escalier, témoigne d'une fonction défensive, ainsi que les murs, épais de 90 à 95 centimètres



Croix Pattée :

Cette croix figure déjà sur le plan terrier de Villarceaux de 1745. Elle est semblable à la croix de justice implantée à Courcelles-sur-Viosne.



CHERENCE :

Le sol de la commune recèle de nombreux vestiges archéologiques, notamment une allée couverte, totalement détruite au XIXe siècle. Leurs datations, qui s'échelonnent entre le Néolithique et l'époque gallo-romaine, permettent de soutenir l'hypothèse d'une occupation continue du site. Le village, mentionné dès le IXe siècle, est le fief des abbés du Bec-Hellouin, qui y fondent un prieuré. En partie agricole, il est réputé pour la qualité de ses pierres, dont l'exploitation commence au XVIIIe siècle. Au fil du temps, les carrières fournissent de grands chantiers parisiens, notamment ceux de l'église de La Madeleine, de Saint-Vincent-de-Paul, de l'Arc de triomphe et aussi du pont de Rouen.



Eglise Saint-Denis :

Les différentes étapes de construction sont lisibles sur l'église Saint-Denis. Un clocher central, un chœur avec chevet polygonal et plusieurs chapelles sont articulés au XVIe siècle sur la nef, seul vestige de l'église primitive.

Portail :

Ce portail est constitué d'une porte en bois, typique des petites exploitations agricoles du Vexin, protégé par un toit de tuiles plates. Un escalier de pierre donne accès à la cour de la ferme et mène au potager, surélevé et clos de murs.



Petite Croix :

Cette petite croix, dont la base est faite d'un chapiteau de colonne retourné, est placée à l'entrée du village.



Abreuvoir Communal :

Cet aménagement, caractéristique de la volonté de rationalisation de l'agriculture du XIXe siècle, est l'un des rares exemples d'abreuvoir à bassin. Habituellement, en effet, les animaux buvaient dans des mares. Cette construction surélevée leur permet de s'abreuver sans effort.



VETHEUIL :

Au IXe siècle, les Normands, qui préparent l'invasion de Paris, occupent Vétheuil. L'hôpital des Mathurins y est fondé en 1214, bientôt suivi, en 1228, de l'installation d'une léproserie. De retour sous la couronne française, le bourg est à nouveau anglais dès le début de la guerre de Cent Ans. Le château, pris par Bertrand du Guesclin en 1364, reste ensuite aux mains des Français jusqu'au début du règne de Charles VII, en 1422. Il connaît alors une dernière fois le règne des Anglais, qui dure près de vingt ans. À partir du XVIe siècle, le village retrouve la paix. Le château, maintes fois reconstruit, devient peu à peu un lieu de résidence prisé. Lieu de résidence de plusieurs artistes, parmi lesquels Claude Monet.

Maison de Claude Monet :

Cette maison, propriété de Mme Elliot, est louée par Monet à partir de 1878. Le peintre trouve dans la localité les motifs qui trouvent un écho favorable dans le public d'amateurs. Il peint, au cours de son séjour, environ 150 tableaux, dont une représentation de l'église. Certaines de ses toiles ont pour origine des vues de sa fenêtre, d'où il peut contempler son verger, la Seine, ainsi que les fermes de Lavacourt, situées sur l'autre rive.



Eglise Notre-Dame :



V6.1

L'église Notre-Dame est probablement érigée à l'emplacement d'un premier lieu de culte, mentionné dès le XI^e siècle, mais entièrement détruit depuis. Elle dépend à cette époque de l'abbaye de Fécamp. Les dimensions du nouvel édifice, importantes pour un petit village, reflètent sa fonction d'église de pèlerinage.

Mairie :

L'immeuble bourgeois et républicain qui abrite la mairie, construit sous la III^e République, s'apparente à l'hôtel de ville d'Auvers. Comme tous les bâtiments de la III^e République, deux matériaux sont utilisés, ici la pierre et la brique.



Croix de l'Aumône :

Cette croix pattée en pierre monolithique appartient à une famille très représentée dans le Vexin français, notamment dans sa partie occidentale. Bien que toutes différentes, ces croix présentent des particularités qui permettent de les réunir en plusieurs groupes. La croix de l'Aumône s'apparente au modèle, très fréquent à l'époque romane, des croix pattées à quatre branches égales, disposées sur un fût très court.



Poste :

Le bureau de poste est installé dans un immeuble ancien. Caractéristique des bâtiments administratifs de la III^e République, groupés autour de la mairie, il est enduit d'un revêtement de tuiles concassées, typique de la fin du XIX^e siècle.



SAINT MARTIN LA GARENNE :

Saint-Martin est bâti sur une butte couronnée par les bois du Chesnay et de la Garenne d'une part, et limité par la rive droite de la Seine d'autre part. La découverte de vestiges archéologiques a permis d'établir la preuve d'habitations depuis les périodes préhistoriques jusqu'à l'époque mérovingienne. Cette commune se trouvait située à l'extrémité sud-ouest de la forêt royale d'Arthies au Moyen Âge.

Église Saint-Martin :

L'église actuelle succède à celle qu'Hilduin donne à l'abbaye du Bec en 1081. Elle est considérablement restaurée à la fin du XIX^e siècle. Le clocher octogonal, entièrement moderne, se compose d'une tour carrée à deux étages terminée par un flèche d'ardoise. Le portail, couronné d'un fronton triangulaire, date du début du XVIII^e siècle. Les deux travées du chœur de l'église, réservé aux moines, ont été vendues pendant la Révolution.



Chapelle Sainte-Anne :

Le plus ancien document concernant cette chapelle, trouvé sur place, date du 26 juin 1697. Il est rédigé par Vincent des Marais, grand vicaire officiel de Pontoise et du Vexin, qui y évoque sa visite en cet édifice. L'autel semble inspiré par celui de l'église paroissiale. À sa gauche, un trait horizontal rappelle la crue de la Seine en 1740.



FOLLAINVILLE

La commune est composée de deux villages, distants d'environ deux kilomètres. Follainville est situé sur le versant Ouest d'une colline, sur le plateau de Saint-Sauveur, tandis que Dennemont est implanté dans la vallée, en bordure de Seine. Le territoire est constitué de plateaux et de coteaux boisés mais aussi de plaines et entouré de massifs forestiers importants.

Vestiges du Château de Dennemont :



V6.1

Transformé aujourd'hui en maison de repos, le château de Dennemont est notamment l'ancienne demeure du philosophe Condorcet (1743-1794). L'édifice est détruit en 1908 mais de nombreux vestiges demeurent visibles, notamment une grande presse. Un second château lui succède jusqu'en 1960, date à laquelle il est à son tour remplacé par un bâtiment de séjour hospitalier.

Église Saint-Martin :

Rattachée au prieuré de Gassicourt, l'église Saint-Martin est donnée en 1142 à l'abbaye Saint-Wandrille, donation confirmée par le Pape Innocent II. La partie la plus ancienne du sanctuaire, outre la chapelle servant de sacristie, reste la base du clocher avec son appareillage en fougères et ses baies en plein cintre.



Borne Napoléon :

Une inscription, difficilement déchiffrable, indique que sous le gouvernement de Napoléon Ier est réalisée, en l'an 1811, la répartition des chemins par J.-B. Benin, maire de Follainville à cette époque. Cette borne a été étudiée par Michel Lugot, autrefois habitant à Follainville, qui a signalé l'existence et l'importance de nombreuses institutions historiques.



Lavoir :

Ce lavoir se situe pratiquement en vis-à-vis de l'autre lavoir à ciel ouvert de Follainville ; il se compose d'un grand bassin aux bords en pierre divisé par un muret. Le premier bac reçoit l'eau du ru ou de la source, alors que le second est destiné au lavage du linge.

Les charpentes des ailes couvrant les aires de travail sont à deux et un pan. La façade avant est enduite à la chaux. Les portes sont percées dans les deux faces avant du lavoir.



MANTES LA JOLIE

La première mention connue de Mantes apparaît au début du IXe siècle dans le Polyptique d'Irminon, manuscrit dénombrant les biens de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés. Sa situation en bord de Seine, aux frontières de l'Île-de-France et de la Normandie, en fait très tôt un lieu de commerce et d'échanges de vin, de poissons et de céréales, mais également une place forte stratégique. En 1077, la ville est réunie à la couronne de France et devient une importante place forte royale face à la Normandie.

Tour Saint-Martin :

Située à la frontière de la Normandie et du domaine royal, la ville de Mantes est probablement fortifiée dès le Xe siècle. Assiégée puis détruite, l'enceinte est reconstruite et renforcée à plusieurs reprises, notamment pour Charles V entre 1365 et 1378, qui y fait œuvrer l'un de ses architectes, Raymond Du Temple. Vestiges de cette enceinte, la tour Saint-Martin, construite sur un plan en fer à cheval, présente un volume trapu percé d'embrasures de tir, qui en fait un ouvrage adapté à l'usage de l'artillerie dans les fortifications.



Porte Chant-à-l'Oie :

La porte Chant-à-l'Oie, située sur la route allant vers la Normandie, serait l'une des plus anciennes portes de la ville encore existantes. Elle est renforcée par Charles II le Mauvais, futur roi de Navarre, qui hérite en 1349 des comtés de Mantes et de Meulan.



Fontaine :



V6.1

Cette fontaine est une reproduction de celle édifée en 1520 par Nicolas Delabrosse, maitre des œuvres de maçonnerie de Mantes. L'originale, qui est conservée par la ville, est la seule fontaine connue de la Renaissance qui soit à deux vasques.

Porte des Comptes :

En 1285, Marie de Brabant obtient en douaire le domaine de Mantes et fait du château sa résidence principale. Dès lors, elle installe la chambre des comptes dans une salle située au-dessus de la porte du Fort, qui protège Mantes du côté de la collégiale.



Écu de Charles V :

Un écu représentant trois fleurs de lis est sculpté sur la paroi des anciens remparts du château, connu comme possession de Gautier II le Blanc, comte du Vexin, et mentionné pour la première fois en 1006. Résidence appréciée des rois et de leur entourage, il est aménagé par Philippe, comte d'Évreux, et par Charles V, roi de France.



VIENNE EN ARTHIES :

Les trois hameaux qui composent la commune de Vienne-en-Arthies ' Vienne, Les Millonets et Chaudry ' dépendent de Vétheuil jusqu'à la fin de l'Ancien Régime. Ils se développent indépendamment et entretiennent peu de relations, situés chacun au fond d'un vallon. Chaudry, où subsistent les traces d'une occupation au cours du haut Moyen Âge ' notamment un four de potier ', est au début du XIe siècle le siège d'une seigneurie et se trouve à proximité de la ' vallée du roi ', route qu'empruntait Henri IV pour rejoindre La Roche-Guyon, où résidait Gabrielle d'Estrées.

Chapelle des Millonets :

Fondée, ainsi que l'orphelinat, par l'institution Sainte-Thérèse, cette chapelle était primitivement réservée aux pensionnaires et au personnel. Vers 1941, cependant, lors de la fermeture de l'établissement, le bâtiment perd son usage cultuel tout en restant une propriété privée. Une salle des fêtes est ensuite aménagée dans son sous-sol.



Maison :

Cette façade est représentative du style dominant dans le Vexin français entre le XVIIIe siècle et la Première Guerre mondiale.



Chapelle Saint-Joseph :

Cette chapelle, dédiée primitivement à la Vierge et à saint Joseph, est vendue comme bien national pendant la Révolution. Elle sert de grange avant d'être restaurée et rendue à sa vocation initiale en 1865. aucun des hameaux de Vienne-en-Arthies n'ayant été érigé en paroisse, des chapelles sont construites et desservies par le curé de Vétheuil. Celle de Chaudry, édifée au XIVe siècle et placée sous le vocable de saint Jean-Baptiste, a été détruite en 1906.



Ferme :

Il s'agit d'une petite ferme traditionnelle, dont l'étage est accessible par un escalier de pierre.



Moulin :



Sur les cinq moulins recensés à Vienne-en-Arthies, en 1790, seuls trois, dont celui-ci, continuent à fonctionner. Le moulin Madame reste en activité jusque dans les années 1930. Le moulin Baudin, quant à lui, est reconverti en fabrique de tire-bouchons. De nombreux moulins proches de la capitale se sont en effet spécialisés, entre 1860 et 1910, dans la production d'objets métalliques : limes à ongles, tire-boutons, épingles, et autres compas - , commercialisés sous l'appellation « articles de Paris ».

VETHEUIL :

Voir ci-dessus

LA ROCHE GUYON :

Comme dans les alentours, l'établissement du premier château est lié à l'installation des Normands sur la Basse-Seine. La famille des Guy de La Roche en sont les premiers seigneurs du Xe au XVe siècle. Pris par Guillaume le Roux, roi d'Angleterre, en 1097, Rupe Guidonis est reconquis par la suite et rendu à la couronne française. Les seigneurs du lieu, réputés piller les navires marchands naviguant sur la Seine, entrent souvent en conflit avec le pouvoir central, notamment avec Suger, abbé de Saint-Denis. Au cours de la guerre de Cent Ans, le village souffre à nouveau des ravages des armées ; en 1416, les Anglais occupent le château. Au début du XVIe siècle, le domaine est transmis aux Silly par mariage. Les nouveaux seigneurs y reçoivent de nombreuses personnalités : le futur Henri II, Diane de Poitiers, puis Henri IV.

Château de la Roche-Guyon :

La composition du château reflète la progression des différentes phases de construction. L'ensemble intègre notamment des vestiges de la tour carrée, qui, au XIIIe siècle, renforce l'ancienne porte fortifiée. L'aspect dominant, cependant, est celui souhaité par le duc Alexandre de La Rochefoucauld, qui transforme entièrement la propriété, suivi en cela par sa fille, la duchesse d'Enville, et son petit-fils, Louis-Alexandre de La Rochefoucauld.



Donjon :

Le donjon est érigé en surplomb du premier château troglodytique, creusé entièrement dans la colline au XIe siècle. Doté d'un éperon, qui permet de résister au travail de sape, le donjon est protégé par une enceinte, construite entre 1110 et 1120. La partie défensive est tournée entièrement vers la pente, puisque aucun assaillant n'est à craindre du côté de la Seine. Cette tour de 25 mètres de haut, qui comporte des chaînes de pierre, fait rare au Moyen Âge, sert de modèle à la Tour Blanche d'Issoudun et à Château-Gaillard.



Eglise Saint-Samson :

La première église, édifiée probablement dans l'enceinte du château, est détruite au début du XVe siècle puis reconstruite à cet emplacement. Le nouveau bâtiment abrite différents éléments répertoriés par les Monuments historiques, notamment des vantaux de bois, sculptés au début du XVIe siècle.



Boves :

Ces boves, caractéristiques d'un village à forte implantation troglodytique, sont primitivement destinées à abriter les réserves de vin. Hautes et carrées, d'une surface moyenne de 80 à 100 m², elles sont fermées par des portails. Elles servent désormais de hangar à bateau ou de garage. L'une d'elle, aménagée en usine, comporte plusieurs machines scellées au sol.



Ancien débit de vins et spiritueux :



Cet établissement est l'un des témoins de l'activité économique du village, par ailleurs essentiellement tourné vers l'agriculture. La papeterie, établie en 1817 sur le ru de Chaussy, marque quant à elle les débuts de l'industrialisation.

INFORMATIONS PRATIQUES :

Possibilité **sur réservation préalable** de rejoindre en vans les clubs et partir ensuite en randonnée puis y revenir

Chaussy	Les Ecuries de Chaussy	Tél : 01.34.67.77.75 fermedelatour@wanadoo.fr
Chaussy	Grande Fontaine Christina et Vasco Valente (Maison d'Hôtes 9 personnes)	Tel: 01 34 67 95 46 lagrandefontaine@orange.fr
Chaussy	La Ferme de Boucagny Patrick Gibon (Gîte cavaliers en Yourte)	Tél : 01.34.67.90.24 boucagny@infonie.fr
Chaussy	Gîte cavaliers Isabelle et Cyril Grellier	Tél : 01, 34.67.77.33 gites@gites-val-doise.com
Chaussy	La Ferme de la Bergerie Marion Diaz Gîte équestre Villarcieux	Tél : 01.34.67.91.23 Marion.diaz@fph.fr
Brueil	Gîte Cavaliers Michel Biard	Tél : 01.34.67.60.52
Brueil	Gîte Cavaliers Roland Piocelle	Tél : 01.34.67.66.32

Des gîtes cavaliers se trouvent à Brueil en Vexin et les réservations se font sur Gîtes de France.

Halte Déjeuner

Au Restaurant :

Au Bon Docteur	Tél : 01.39.29.41.10	51 rue Raoul Lescènes ST MARTIN LA GARENNE
La Boite à Pizza	Tél : 01.30.33.07.07	46 Bd du Mchal Juin MANTES LA JOLIE
Hamedi Mohand Ouachour	Tél: 08.99.23.89.18	2 Place Ch. De Gaulle 95710 CHAussy

Pause Pique Nique

Uniquement à titre indicatif et sous réserve de l'accord de la Mairie

- Chevaux sur la place devant l'Abreuvoir au centre même de Chaussy ou au Club des Ecuries de Chaussy
- Site « des Petits Glands » à la sortie de Saint Cyr en Arthies
- Vétheuil en bord d'Oise

Coordonnées utiles :

Maréchaux Ferrants :

Philippe OUADHI	Tél : 01.30.39.28.50,	ABLEIGES
Eric FERBUS	Tél : 06.80.30.77.97,	LE HEAULME
Damien THOLLON	Tél : 06.77.96.08.90	ABLEIGES

Vétérinaires :

Benoit LAHAY	Tél : 01.61.02.04.21	GENAINVILLE
Georges SERIGNAC	Tél : 01.30.36.48.17,	MERY SUR OISE
Vianney DE PONNAT	Tél : 06.71.62.54.32,	GENAINVILLE

Gendarmeries Nationales

Tél : 01 30 27 31 40	CHAussy
Tél : 01 34 00 18 00	MANTES LA JOLIE

Pompiers

Tél : 18

Facilité d'accès :

RN1 – Croix Verte – N 104 jusqu'à Cergy – Prendre D14 jusqu'à Magny en Vexin puis prendre D86 et D 171 en direction de Chaussy

Tous renseignements complémentaires et précision sur demande au Comité Départemental d'Equitation du Val d'Oise. Notamment pour monter une randonnée et trouver un lieu de pique nique autre qu'un centre équestre.

Contact :

Comité Départemental d'Equitation du Val d'Oise
Maison des Comités Sportifs Jean Bouvelle - 106 rue des Bussys 95600 EAUBONNE
Tel : 01.39.59.74.02 Mail : CDEVO95@gmail.com site internet www.equitation95.com

26/08/2020 16:41



